



Communiqué : une « grève » aux airs de vacances , mais pas pour tout le monde.

La fédération du Finistère du Parti Socialiste est préoccupée par les conditions qui s'annoncent pour les patients et pour le service public hospitalier du fait de l'interruption de leur activité par les cliniques où des praticiens ont décidé de cesser toute activité à compter d'aujourd'hui.

Si ce mouvement ne portera guère préjudice à leurs auteurs qui ont pu réorienter leur activité programmée et transformer une période de vacances en mouvement revendicatif, il en va autrement pour la continuité des soins et la qualité de la prise en charge des patients. Certaines cliniques ne doutant pas de l'issue du mouvement ont organisé leur fermeture et programmé des travaux de rénovation transférant sciemment à l'hôpital les patients qui leur font confiance.

En effet ce sont des milliers de malades en chimiothérapie, des mamans en attente d'une naissance, des patients ayant besoin de soins en urgence qui vont se reporter vers les hôpitaux et les établissements non lucratifs.

En pleine vague de chaleur, les établissements assurant le service public et leur personnel vont être soumis à rude condition. Chacun appréciera le civisme et l'esprit de solidarité manifesté en la circonstance !

Cette situation amène les socialistes à interpeller les parlementaires UMP du Finistère sur leur responsabilité eux qui n'ont eu de cesse que de soutenir l'action du gouvernement qui dérégule l'organisation sanitaire, évacue la question de la continuité du service dans les établissements de soins privés et reste sourd aux priorités d'attribution d'autorisations d'activité au service public.

Fait à Quimper, le 24 juillet 2006

Jean-Jacques Urvoas
Premier secrétaire fédéral
Conseiller régional de Bretagne

